

*L'image de l'Arabe et l'attitude d'Albert Camus envers la
question algérienne dans sa nouvelle "L'Hôte" de son
recueil "L'Exil et le Royaume":*

Une étude analytique

صورة العربي وموقف ألبير كامو من القضية الجزائرية في قصته " الضيف " من
ديوانه " المنفى و الملكوت " ، دراسة تحليلية.

Maître Assistant : Ala Shatnan Aieze

Faculté des lettres -Université de Kufa

INTRODUCTION

Parmi les œuvres d'Albert Camus, qui s'éloignent un peu de sa tendance générale qui traite les thèmes de l'absurde ,du néant et de la question de la mort , on trouve son recueil "*l'Exil et le Royaume*" 1957 qui contient six nouvelles qui sont d'une invention moins épouvantable (*le Renégat , la Femme adultère , les Muets , le Pierre qui pousse , l'Hôte et Jonas*). Ces nouvelles , à l'exception du "*Renégat*" , ne provoquent pas les questions philosophiques et dialectiques qui dominent la plupart des œuvres d'Albert Camus , Mais ces nouvelles traitent tout simplement la question d'homme exilé dans son existence et sa recherche perpétuelle de son royaume.

Donc ces nouvelles racontent des récits d'une manière plus claire et moins ambiguë si bien que le lecteur les lit , les comprend et les goûte

plus aisément . Donc leurs structures semblent "plus traditionnelles et ressemblent beaucoup à celles de Maupassant ".¹

Ce qui nous intéresse le plus parmi ces nouvelles de "*l'Exil et le Royaume*" c'est la nouvelle "*l'Hôte*" et son personnage principal "Daru" **dont le drame reflète entièrement celui de Camus pendant la guerre d'Algérie**² .

Cette étude vise , donc , à l'analyse littéraire de cette nouvelle . On y essaye de montrer l'image du personnage de l'Arabe et l'attitude véritable de l'écrivain envers la question algérienne et surtout envers la guerre de la libération . Dans son livre "*Culture et Impérialisme*" le penseur Edward W. Saïd a tenté de mettre Camus parmi ceux que l'impérialisme mondial avait réussi de les user comme des instruments de ses projets colonialistes . On essaye de révéler l'attitude véritable de cet écrivain humaniste et de montrer comment refuse-t-il toutes les formes de la colonisation , de la hégémonie et de l'oppression soit par ses déclarations directes soit par le sens sous-jacent dans sa littérature dont la nouvelle "*l'Hôte*" est un exemple , pour cela elle sera le champs de notre étude analytique .

A côté de l'attitude de Camus envers la question algérienne , et l'image de l'Arabe , on va étudier également dans le contexte de notre analyse , quelques thèmes et idées qu'on peut déceler de cette nouvelle . Par exemple le thème capital de l'exil et le royaume qui est le titre du recueil , et l'idée de la révolte , la liberté et la prison , la solidarité entre les hommes , la moralité arabe et surtout l'abnégation de soi et en fin le malentendu ou l'absurde .

¹ - Brée (Germaine), *Camus*, Rutgers University Press , New Jersey , 1959
.Traduction en arabe par Jabra I. Jabra , Dar el-thakafa , Beyrouth , 1968, p.151

² - Le Besque(Morvan) , *Camus par lui-même* , Seuil , Paris , 1953 , p. 154

En analysant ce texte , on va s'appuyer sur les citations qu'on prend directement de "*l'Hôte*" pour donner , en fait , un savoir suffisant au lecteur et surtout à celui qui n'a pas déjà l'occasion de lire cette nouvelle .

Camus et la crise de l'Algérie

Dans son livre "*Culture et Impérialisme*" et particulièrement dans son étude sur **Camus**, le penseur Edward W. Saïd considère Camus comme un des visages de l'impérialisme français et occidental , mais Saïd qui provoque cette question, ne présente pas les arguments suffisants pour convaincre le lecteur , notamment il conclut et avoue à la fin de son étude que : "**on ne peut pas comprendre et deviner, jusqu'à nos jours, les œuvres de Camus d'une manière suffisante**".³

Dans son accusation de Camus; E. Saïd dépend des quelques recherches des autres chercheurs et d'un point de vue tout personnel sur les œuvres de Camus et surtout "*l'Etranger*" et "*la Peste*" et aussi des quelques déclarations bien connues de Camus avant et durant la guerre algérienne, par lesquelles Camus attaque l'idée de chasser les français de l'Algérie et de l'indépendance que réclame le peuple algérien. Mais E. Saïd ne tente de rechercher ni l'état psychologique de Camus ni la situation très difficile qui l'entoure , ni l'intention véritable dans son âme envers la question algérienne .

En fait, je ne veux pas entrer dans une étude sur la critique d'un grand penseur comme E. Saïd sur Camus, mais je me demande , comme un lecteur et comme un chercheur à la fois , pourquoi E. Saïd insiste-il que

³ - voir : . Saïd (Edward W.) , *Culture et Impérialisme*" , Fayard , France , 2000

l'idée de la mort des Arabes dans "*l'Etranger*" et "*la Peste*" suffit pour condamner Camus notamment beaucoup des études soulignent que les morts dans "*la Peste*" sont un signe du peuple européen et surtout le peuple français pendant la deuxième guerre mondiale, malgré la scène qui se passe entièrement dans Oran la ville algérienne . En fait , et selon Pierre-Louis Rey, **les œuvres de Camus ne sont pas de celles qui se laissent facilement circonscrire**⁴ . Donc, on se demande : puisque la plupart des critiques et de commentaires affirment que le texte camusien est multivisé , et on peut le lire dans plusieurs lectures , pourquoi donc E. Saïd ne considère-t-il pas les Arabes morts dans "*la Peste*" et aussi l'Arabe tué dans "*l'Etranger*" comme des victimes de la colonisation française que Camus symbolise par l'épidémie dans "*la peste*" et par Mersault le français et le tueur dans "*l'Etranger*" !?

Et Pourquoi Saïd ne cite-il pas les paroles et les déclarations de Camus qui expriment son attitude véritable envers la question algérienne ? , comme : **"A tout pris il faut apaiser ces peuples déchirés et tourmentés par de trop longues souffrances.., c'est la force infinie de la justice , et elle seule , qui doit nous aider à reconquérir l'Algérie et ses habitants"**⁵ Ici Camus proclame la justice pour régler la question d'Algérie , et celui qui demande la justice n'est , en tout cas , un homme de mentalité hostile ou colonialiste .

Camus est né et a vécu en Algérie , donc l'Algérie est son pays natal , il croit qu'il a le droit d'y vivre : **Camus est Algérien** , dit Le Besque , **il croit à l'accord de l'homme et de la terre , c'est à dire il croit à toute solution qui ne divorce pas l'homme de la nature**⁶ .Mais cela ne

⁴ - Rey (Pierre-Louis) , *Dictionnaire des écrivains de langue française* , Larousse , Paris , 2001 ; p.274

⁵ - Le Besque(Morvan) , *Camus par lui- même* , Op.cit , p. 134

⁶ - Le Besque(Morvan) , *Camus par lui- même* , Op.cit , p. 135

signifie pas que Camus est en accord avec le colonialisme , il cherche d'une solution pacifique de la crise , et il n'accepte pas la misère dans la quelle vit le peuple algérien sous l'occupation militaire française : **"Il dénonce les deux maux dont souffre l'Algérie: la misère et l'injustice".**⁷

Sans doute, Camus est-il dans une situation très difficile , il est tout à fait avec le peuple algérien; selon Herbert R. Lottman , " Camus, et dès sa prime jeunesse , il avait fait partie de l'avant-garde de la communauté française d'Algérie dans sa foi et son soutien actif à l'émancipation des populations musulmanes :- droit de vote , mais aussi égalité économique et sociale "⁸, mais il croit que les citoyens français qui vivent en Algérie et surtout ceux qui sont nés en Algérie ont le droit de coexister avec les Arabes , " **Camus ne pensait cependant pas** , ajoute Lottman, **que cette émancipation des musulmans dû nécessairement signifier l'exode de la population française de l'Algérie , qui n'avait pas d'autre pays .Sa famille y avait fait souche , tout comme celles de ses amis français d'Algérie "**⁹. De cela peut-être naît le malentendu .

Camus ne peut pas souvent déclarer sa sympathie envers les Arabes pour ne pas apparaître comme un traître aux yeux des autorités coloniales françaises dans cette agitation politique et historique très grave : comme un jour dans une réunion ,dit Le Besque : **"jusqu'au dernier moment, des pressions politiques et policières faillirent interdire la réunion où l'Algérois le plus célèbre du monde devait prendre la parole. Dehors la foule européenne sifflait, hurlait: "Camus traître ! Camus au poteau ! "**¹⁰

⁷ - Le Besque(Morvan) , *Camus par lui-même* , Op.cit , p. 134

⁸ - Lottman(Herbert R.) , *Albert Camus*, Seuil , Paris , 1978 , p.574

⁹ - Lottman(Herbert R.) , *Albert Camus* , Op.cit , p.575

¹⁰ - Le Besque(Morvan) , *Camus par lui-même* , Op.cit , p. 140

Camus ,donc, recourt à la littérature pour exprimer son refus de la situation en Algérie, mais ce refus est souvent implicite et parfois explicite. Car , comme en réel , Camus essaye d'éviter le heurt avec le régime colonialiste français , notamment il reste un citoyen français qui doit , en tout cas , prendre parti de son pays original, la France.

Dans notre analyse littéraire de la nouvelle de "*l'Hôte*" (qu'Edward Saïd n'en parle jamais dans son étude sur Camus), on va voir comment Camus et à travers son personnage principale "Daru" refuse implicitement l'ordre établi en Algérie et révolte contre les ordres officiels .

Daru est-il dans un exil ou dans un royaume ?

Tout d'abord on doit contempler attentivement la beauté , la force et la netteté de la description de Camus . La nouvelle commence par cette phrase : "**L'instituteur regardait les deux hommes monter vers lui l'un était à cheval ,l'autre à pied**".¹¹ Dès le début on constate la différence entre les deux hommes montant vers l'instituteur (Daru), la supériorité de l'un "à cheval" qui est un gendarme français s'appelle "Balducci" , et l'infériorité de l'autre qui est un Arabe prisonnier que le narrateur décrit "à pied" .

Les lignes qui suivent montrent "la cruauté" de la nature algérienne qui entoure la scène où vit l'instituteur français Daru qui a l'habitude de contempler longuement cet espace vaste et vide. Il fait de la neige alors et le narrateur décrit la difficulté qu'envisagent les deux hommes à monter le raidillon vers l'école du village où habite Daru : "**ils n'avaient pas entamé le raidillon abrupt qui menait à l'école "** , "**ils peinaient lentement dans la neige entre les pierres , sur l'immense étendue du haut plateau désert "** , "**le cheval bronchait visiblement , on voyait le jet de vapeur qui sortait alors de ses naseaux "** .

¹¹ - Pour les situations, voir : Camus (Albert) , *L'Exil et le Royaume (l'Hôte)* , Editions Gallimard, 1957

Camus continue à décrire l'espace dur et cruel dans lequel vit Daru. A cause de la neige il paraît que l'enseignement s'arrête depuis trois jours dans cette école unique dans ces villages lointains: **"La neige était tombée brutalement à la mi-octobre , après huit mois de sécheresse, sans que la pluie eût apporté une transition et la vingtaine d'élèves qui habitaient dans les villages disséminés sur le plateau ne venaient plus"**.

Daru ici n'est seulement un instituteur , mais il est aussi un responsable de distribuer les rations du ravitaillement aux gens (les Arabes habitant dans les villages) selon l'ordre de l'administration centrale (l'administration colonialiste française): **"Il avait d'ailleurs de quoi soutenir un siège , avec les sacs de blé qui encombraient la petite chambre et que l'administration lui laissait en réserve pour distribuer à ceux de ses élèves dont les familles avaient été victimes de la sécheresse. En réalité , le malheur les avait tous atteints puisque tous étaient pauvres"**.

Mais Daru sait bien que cet ravitaillement ne suffit pas à distribuer aux pauvres hommes: **"chaque jour Daru distribuait une ration aux petits , elle leur avait manqué , il le savait bien."**. C'est le premier signe qui reflète le point de vue de Daru envers l'administration , et son insatisfaction de la manière par laquelle cette administration distribue les rations aux habitants des villages.

Le lecteur peut facilement découvrir que le personnage de l'instituteur Daru n'est, en effet, que Camus lui-même et le village où se trouve Daru n'est que l'Algérie où vit Camus , et les habitants des villages, **victimes de la sécheresse**, ne sont que le peuple algérien , victime de l'occupation ; et l'insatisfaction de Daru envers son administration reflète entièrement l'insatisfaction de Camus envers le gouvernement français et l'administration colonialiste de l'Algérie ; et les circonstances climatiques

et l'espace difficiles à vivre qu'envisage le village de Daru ne sont que les situations politiques- militaires sous lesquelles vit l'Algérie pendant la guerre.

Comme en Algérie réelle où l'on meurt à cause de la misère et de la guerre , ou comme en Oran imaginaire dans "*la Peste*" où tout meurt à cause de l'épidémie , dans le village de Daru tout meurt à cause de la misère : "**Les moutons mourraient alors par milliers et quelques hommes , ça et là , sans qu'on puisse toujours le savoir.**". L'utilisation de la phrase "**sans qu'on puisse toujours le savoir**" par Camus , indique que Camus , comme dans la réalité , ne veut pas déclarer que cette misère est causée par son pays colonialiste "la France" pour éviter la confrontation avec l'opinion politique–militaire française. "Il "Camus" dénonce les deux maux dont souffre l'Algérie : la misère et l'injustice"¹².

Mais Daru ,le français , aime ce village et cette école où il loge malgré cette misère et cette solitude: "**Devant cette misère, lui qui vivait presque en moine dans cette école perdue , content d'ailleurs du peu qu'il avait , et de cette vie rude , s'était senti un seigneur avec ses murs crépis, son divan étroit..**"

Daru est donc satisfait de sa situation , en tout cas, et il est heureux dans cette village qui ressemble , pour lui , à un royaume car il y était né et partout ailleurs il se sent dans un exil: "**Le pays était ainsi , cruel à vivre , même sans les hommes qui pourtant n'arrangeaient rien. Mais Daru y était né , partout ailleurs il se sentait exilé "**.

Ici Camus , et sans aucun doute veut faire une comparaison entre lui et son personnage Daru , car il est , aussi, né en Algérie qui représente pour lui le pays natal , donc l'Algérie, pour lui, est le royaume qu'il ne peut pas quitter malgré la difficulté d'y vivre , et tout autre pays ne représente pour

¹² - Brée (Germaine), *Camus*, Op.cit, p.64

lui qu'un exil. On note qu'il n'utilise pas le terme d' « étranger » pour définir Daru vis-à-vis des Arabes. Au contraire, des notations fréquentes précisent l'amour que porte Daru à ce pays qu'il considère comme le sien. A travers son personnage, Camus exprime son propre attachement à sa terre natale . D'après Henri Philibert-Caillat, **l'absence de tout élément de jugement de la part des Arabes sur Daru peut signifier en filigrane que Camus considère comme parfaitement légitime la présence de Daru sur les hauts plateaux algériens** .¹³

Mais cet attachement profond de Camus à l'Algérie ne signifie pas nécessairement que Camus accepte l'idée colonialiste de la France , la misère et l'injustice qu'elle impose au peuple algérien .

Il cherche toujours une solution pacifique et civilisée qui réserve les droits des Arabes à disposer d'eux-même , Il dit dans ce domaine: "**sur le plan politique je voudrais rappeler que le peuple arabe existe**".¹⁴

Donc, notre personnage Daru s'attache profondément à son pays car il y est né , comme son créateur Camus . Et Malgré cette cruauté à vivre dans ce pays , il reste pour lui le royaume dont il rêve éternellement.

L'homme révolté et les ordres

Dans les lignes précédentes nous avons vu Daru insatisfait de la manière par laquelle l'administration distribue les rations aux gens . Par les lignes qui suivent nous allons voir comment cette insatisfaction se transformera en révolte.

¹³ - Voir l'étude de Philibert-Caillat(Henri) sur *L'Exil et le Royaume* d'Albert Camus , Encyclopédie sur le net. LIBRE SAVOIR.htm ,p.12

¹⁴ - Le Besque(Morvan) , *Camus par lui-même* , Op.cit , p. 134

Après long voyage pénible , les deux personnes arrivent chez Daru : **"Balducci, le vieux gendarme qu'il connaissait depuis longtemps. Il tenait au bout d'une corde un Arabe qui avançait derrière lui , les mains liées , le front baissé."**

Daru , quand il voit l'Arabe , les mains liées, paraît mécontent : **"Le gendarme fit un geste de salutation auquel Daru ne répondit pas , tout entier occupé à regarder l'Arabe..."**

Le narrateur décrit l'Arabe comme un homme opprimé , un homme révolté , malgré Camus tente de cacher que l'Arabe est un révolté contre l'ordre établi mais ,dans cette phrase qui suit, il fait allusion à sa révolte quand il décrit le visage de l'Arabe en "rebelle" ainsi :**"tout le visage avait un air à la fois inquiet et rebelle"**. Balducci , le gendarme qui représente l'instrument de l'autorité , traite l'Arabe sévèrement comme un rebelle qui est tombé en piège : **"Il s'adressa en arabe à sa prisonnier "viens,toi" L'Arabe se leva et lentement tenant ses poignets joints devant lui , passa dans l'école " .**

Daru regarde l'Arabe avec tant de pitié , et il essaye de l'offrir du thé mais il hésite devant ses mains liées. Un grand sentiment de culpabilité envahit Daru devant cette scène pénible , il demande à Balducci de le délier.

Une dialogue commence entre le gendarme Balducci et Daru, Balducci demande à Daru de livrer l'Arabe à la police,mais Daru est étonnant :**"Qu'est-ce que tu racontes,tu te fous de moi?"** . Mais Balducci qui représente l'autorité lui dit : **"Non , fils , ce sont les ordres"** Daru n'accepte pas l'idée de livrer l'Arabe à l'autorité , mais ce sont les ordres qui lui demandent de livrer cet Arabe prisonnier . En revanche Daru essaye de trouver une réponse raisonnable mais il décide de refuser : **"Les ordres , Je ne suis pas ..."** Mais Daru , ici, ne peut pas compléter sa réponse , il hésite , car il ne veut pas se montrer comme révolté contre

les ordres, mais il cherche à une autre réponse quand il dit: "**En fin ce n'est pas mon métier**". Mais Balducci tente de lui rappeler qu'il est français et il doit obéir aux ordres surtout dans les situations de guerre, il y a une guerre donc , Daru cherche un autre argument "**Alors j'attendrai la déclaration de la guerre!**". Balducci tente de le convaincre qu'il doit soumettre aux ordres qui le concernent aussi et qu' "**on parle de révolte prochaine . Nous sommes mobilisés dans un sens**". Ce dialogue ou cette querelle qui s'éclate entre Daru et Balducci reflète parfaitement la caractéristique de la mentalité française pendant la guerre d'Algérie, qui se divise en deux parties: l'une qui accepte la guerre , l'autre qui la refuse .Et cette situation très difficile représente celle de Camus lui-même pendant cette guerre.

Mais si Camus ne peut pas montrer son refus de la politique de son pays colonialiste d'une manière directe , il peut le montrer ici dans la littérature et à travers Daru !

Contrairement à Daru , Balducci le colonialiste exprime toujours son haine contre l'Arabe , dans cette phrase on voit comment il décrit l'Arabe comme un animal : "**on m'a dit de te confier ce zèbre et de rentrer sans tarder, on ne pouvait pas le garder là-bas . son village s'agitait, ils voulaient le reprendre**".

Camus , comme on a déjà dit , essaye de s'éloigner de la domaine politique explicitement mais implicitement il veut exprimer des idées tout à fait politiques. Ici il tente , dans ce texte, d'accorder à l'Arabe un crime civil confus mais dans ces phrases on peut prévoir l'intention implicite de Camus :-

Daru : **Il est contre nous ?**

Balducci : **Je ne crois pas. Mais on ne peut jamais Savoir.** Dans cette Phrase Daru exprime clairement son haine contre la violence et la terreur

quand Balducci lui dit que cet Arabe a tué un homme : **"une colère subite vint à Daru contre cet homme , contre tous les hommes et leur sale méchanceté , leur haine inlassable , leur folie du sang"**.

Mais cette attitude de Daru reflète parfaitement celle de Camus pendant la guerre d'Algérie. Il crie que la guerre est une duperie et que le sang , s'il fait parfois avancer l'Histoire , il la fait avancer vers plus de barbarie et de misère encore. Il dit aussi dans une lettre à un militant socialiste algérien Aziz Kessous : **"Nous voilà donc dressés les uns contre les autres , voués à nous faire le plus de mal possible inexpiablement. Et pourtant , vous et moi qui nous ressemblons tant, de même culture, partageant le même espoir, fraternels depuis si longtemps, unis dans l'amour que nous portons à notre terre, nous savons que nous ne sommes pas des ennemis et que nous pourrions vivre heureusement ensemble, sur cette terre qui est la notre "** ¹⁵

Alors Camus affirme que les français ne sont pas les ennemis des Arabes et vice-versa . Il demande une solution toute humaniste , il ne croit pas à la guerre et à la violence. Il part d'une certain point de vue philosophique et humaniste où l'homme a le droit de choisir son destin . On peut estimer, comme le dit Henri Philibert-Caillat que **ce drame, naît, en fait, de l'inadaptabilité des lois françaises telles qu'elles sont appliquées aux mœurs des Arabes, plutôt que d'une incompatibilité entre deux communautés.** ¹⁶

Le refus et la révolte de Daru continuent et prennent un ton très claire quand il refuse de livrer l'Arabe : **"Ecoute Balducci tout ça me dégoûte et ton gars le premier , mais je ne le livrerai pas . Me battre , oui , s'il le faut mais pas ça."**

¹⁵ - Le Besque(Morvan) , *Camus par lui-même* , op.cit , p. 138

¹⁶ -Philibert-Caillat(Henri) , étude sur *L'Exil et le Royaume* op ,cit p.8

Ici l'affrontement s'accroît entre Balducci qui représente l'autorité et Daru qui représente la révolte , Daru ne sent pas qu'il est responsable d'exercer un métier qui n'est pas le sien ; il est un instituteur, son devoir est de donner la science aux élèves et non pas de se transformer en outil colonialiste qui intervient aux affaires des autres, il est un homme libre, croit à la liberté des autres, il insiste à délivrer l'Arabe :

- **Je ne le livrerai pas** , répéta Daru,

- **C'est un ordre fils. Je te le répète.**

- **C'est ça. Répète-leur ce que je t'ai dit : je ne le livrerai pas.**

Ce que veut dire le narrateur par ce refus, de la part de Daru, des ordres que c'est Camus lui-même qui refuse entièrement les ordres sévères du colonialisme tyrannique et l'intervention des affaires des peuples . L'Arabe ici représente le peuple algérien colonisé , Balducci est le représentant de la France colonialiste , en revanche Daru représente l'homme français libre et révolté contre les ordres qui sont les ordres colonialistes. D'après Pierre-Louis Rey , **cet attachement à la révolte , au regard accusateur , à la revendication morale , à l'intuition fraternelle , éclaire avec assez de justesse l'œuvre de Camus à partir de " la Peste "**¹⁷ . Pour Camus , chacun , se révoltant , témoigne pour un ordre qui relie aux autres . Il dit dans " *l'Homme révolté* " : " **je me révolte , donc nous sommes** " ¹⁸ .

L'Arabe est-il un hôte ou un prisonnier ?

Avant partir, Balducci le gendarme insiste à Daru de livrer l'Arabe et de lui mettre le corde car Balducci croit que cet homme est dangereux , mais Daru ne change pas de son attitude de ne pas le livrer . Balducci , à

¹⁷ -- Rey (Pierre-Louis) , *Dictionnaire des écrivains de langue française* , Larousse , Paris , 2001 ; p.277

¹⁸ - Ibid

son tour, qui ne veut pas quitter son métier comme gendarme, demande à Daru de signer un papier , Daru lui répond : "**c'est inutile . Je ne nierai pas que tu me l'as laissé "** mais Balducci insiste : "**tu dois signer , c'est la règle"**

Daru le fait et Balducci part . Daru et l'Arabe , le prisonnier, restent seuls . Daru commence à contempler le silence qui domine tout et qui le rappelle à celui qui l'ai frappé quand il est venu la première fois dans ce lieu déserté et si lointain .

l'Arabe , toujours immobile , a peur et faim, Daru lui offre de la nourriture , l'Arabe lui demande :

-Et toi?

-Daru : Après toi je mangerai aussi

Le repas finit , l'Arabe regarda l'instituteur :

- C'est toi le juge ?

- Daru : Non , je te garde jusqu'à demain .

- Pourquoi tu mange avec moi ?

- Daru : J'ai faim

Daru prépare aussi un lit pour l'Arabe .Il traite l'Arabe non pas comme prisonnier mais comme un hôte , donc un sentiment d'intimité naît à l'intérieur de l'Arabe qui sent en sécurité et en tranquillité et qui commence à comparer entre le gendarme Balducci le sévère et l'instituteur le bonhomme.

En dormant Daru observe son hôte , l'Arabe , qui s'endort profondément, mais Daru ne peut pas dormir il a encore peur de son hôte–prisonnier. Il avoue que cette relation d'intimité avec l'Arabe est dangereuse surtout dans des circonstances comme celles de révolte et de guerre prochaine . Un peu plus tard quand l'Arabe bouge dans son lit Daru ne dort toujours pas et quand l'Arabe se lève de son lit et va vers la porte , Daru ne bouge pas et il souhaite que l'Arabe s'en fuie , il pense "**Il fuit , Bon débarras!"**

Mais l'Arabe ne fuit pas , il rentre dans la chambre **"l'Arabe s'encastra de nouveau dans la porte , la referma avec soin , et vint se recoucher sans un bruit . Alors Daru lui tourna le dos et s'endormit"**.

Dans le matin Daru sert son hôte en lui offrant le petit déjeuner et lui montre le robinet où il faisait sa toilette. Le narrateur commence à décrire l'espace qui entoure le paysage dans lequel se trouve l'école et les deux hommes Daru et son hôte–prisonnier l'Arabe .

Daru commence à penser à l'Arabe , dans la phrase suivante on trouve l'attitude finale de Daru vis-à-vis de l'Arabe après une longue réflexion : **"Le crime imbécile de cet homme le révoltait , mais le livrer était contraire à l'honneur : d'y penser seulement le rendait fou d'humiliation ."**

Alors , pour Camus , l'idée de livrer l'Arabe à la prison est contraire à l'honneur , C'est-à-dire si l'Arabe est vraiment un coupable d'un crime civil , il y a une loi nationale, une loi arabe qui doit le juger et pas une loi coloniale . Et si l'Arabe est un révolutionnaire c'est un de ses droits de lutter contre l'ennemi.

Chemin de la liberté ou chemin de la prison ?

En fin , la grande décision arrive . Daru entre dans la chambre et fait un baquet avec des biscottes , des dattes et du sucre. Il prend la direction de l'est suivi par l'Arabe qui le suit en silence. Ils marchent une heure , ensuite ils s'arrêtent , Daru lui donne un paquet de nourriture et lui donne aussi mille francs, l'Arabe les prend sans rien comprendre. Daru lui dit : **"Regarde , voilà la route de Tinguit où il y a l'administration et la police , ils t'attendent "**. Puis il le montre le chemin du sud :**"ça , c'est la piste qui traverse le plateau , tu trouveras les pâturages et les premiers nomades. Ils t'accueilleront et t'abriteront selon leur loi "**

De ces phrases qui précèdent on trouve que Daru met l'Arabe dans un carrefour où il y a deux chemins , l'un conduit à la prison et l'autre mène à la liberté , mais quelle route suit l'Arabe?

" Daru ,le cœur serré , découvre l'Arabe qui cheminait lentement sur la route de la prison "

Ici dans cette attitude , Camus utilise la notion de la solidarité entre les hommes ; et il joue sur la question du *sacrifice* et de *l'abnégation de soi* . Quand Daru décide à donner le droit du choix à l'Arabe c'est-à-dire lui donner la liberté. Et c'est à dire , en même temps , que Daru viole les lois de l'administration dans des circonstances difficiles , il sera peut-être dans la prison. Il refuse d'obéir aux ordres coloniales .

Mais l'Arabe , à son côté , n'oublie pas les mérites et les bienfaits de Daru , donc l'Arabe choisit , en une haute *abnégation de soi*, la route de la prison pour ne pas ramener à Daru les problèmes et les peines. Finalement il paraît que Camus , par son intelligence , exploite bien cette fidélité chez les Arabes , Car il sait bien que la fidélité est un des traits les plus connus de la moralité arabe; et pourquoi pas si l'on sait que Camus est né et a vécu en Algérie , le pays arabe où il avait nourri de sa nourriture et de ses mœurs à la fois .

Une fin absurde

Il semble que Camus ne veut pas terminer cette œuvre sans recourir à son thème préféré l'absurde. La phrase qu'a trouvée Daru, en rentrant dans la classe, écrite au tableau : **"Tu as livré notre frère . Tu paieras"** reflète parfaitement le thème de l'absurde que Camus utilise abondamment dans ses œuvres. Comme *"la peste"* et *"l'étranger"* aussi elle représente le malentendu qu'on trouve dans sa pièce *"le malentendu"*. Mais d'où sont nés ce malentendu, cette incompréhension ou cette fin absurde ?

En fait, nous avons vu comment Daru multiplie les tentatives pour élaborer une base d'entente avec le prisonnier qui lui a été confié ; il le considère comme un hôte et partage avec lui repas et chambre. Surtout, au lieu de décider de le livrer ou de le libérer, il laisse son « hôte » choisir lui-même. Après lui avoir indiqué la route qui mène vers « l'administration et la police », puis la piste qui conduit vers « les pâturages et les premiers nomades », Daru abandonne son « hôte » à son choix : **" Maintenant, je te laisse. "** Mais ses efforts de justice se révèlent vains. A son retour à l'école une inscription attend Daru : **« Tu as livré notre frère. Tu paieras. »**

Pourtant cet échec du désir de Daru de fraternité et de justice procède d'une part d'incompréhension et de fatalité ou d'absurdité. En effet, si ce dernier avait su écouter ce que le « prisonnier » voulait lui dire lorsqu'il avait compris sa générosité (**« l'Arabe s'était maintenant retourné vers Daru et une sorte de panique se levait sur son visage : « Ecoute », dit-il. Daru secoua la tête : « Non, tais-toi. Maintenant je te laisse ». Il lui tourna le dos. »**), le malentendu aurait pu être évité. A l'instant même où Daru laisse son « hôte » libre, le drame est noué : l'Arabe va se livrer à la

prison : il est trop tard pour qu'il prévienne ses compatriotes, et leur condamnation de Daru commande qu'il se présente devant le juge de Tinguit, justifiant ainsi *a posteriori* leur vengeance. **Drame de l'incompréhension et d'une certaine fatalité qui décide malgré les – vains – efforts des hommes.**¹⁹

Conclusion

Puisque les œuvres de Camus sont en générale difficiles à interpréter , et **ne se laissent pas facilement circonscrire** ²⁰ , car elles sont chargées d'idées philosophiques, psychologiques , épiques , historiques et aussi politiques , on a essayé , dans la nouvelle " *l'Hôte* " de son recueil "*l'Exil et le Royaume*" 1957 d'étudier un thème qui concerne l'attitude de Camus envers la guerre d'Algérie à travers son personnage principal Daru .

Mais, on ne peut pas oublier , dans cette nouvelle, qu'il y a des autres idées et des autres thèmes comme l'idée de la révolte ou l'absurde qui sont considérées des thèmes propres à Albert Camus , et qui fréquentent souvent dans la plupart de ses œuvres.

Mais ce qui nous intéresse le plus dans cette étude c'est montrer l'attitude de Camus pendant la guerre algérienne et comment Camus était contre cette guerre et il ne représente pas un instrument colonialiste de l'impérialisme , comme l'a dit Edward W. Saïd dans son livre "*Culture et Impérialisme*". Et on essaye également de montrer l'image du personnage de l'Arabe qui représente , entre son silence et sa grande dignité , le peuple algérien écrasé par l'occupation .

¹⁹ - Philibert-Caillat(Henri) , étude sur *L'Exil et le Royaume* op. ,cit p.17

²⁰ - Rey (Pierre-Louis) , *Dictionnaire des écrivains de langue française* , Op:, cit ; p.274

Dans *L'hôte*, les personnages incarnent des points de vue assez tranchés sur les relations entre Algériens français et les Arabes. Le problème politique est ainsi abordé symboliquement. Le gendarme Balducci, d'un côté, et les « frères » du prisonnier se rejoignent dans la même intransigeance, alors que Daru propose la seule voie moyenne possible. L'issue absurde de la nouvelle serre le cœur : c'est Daru le Juste qui est condamné à la fois par Balducci - représentant le point de vue français officiel - "**Non , fils , ce sont les ordres**", et par les compagnons du prisonnier qui figurent les nationalistes algériens "**Tu as livré notre frère. Tu paieras.**" , Daru, à l'évidence, personnifie Camus lui-même et son « non » à propos du drame algérien qui finit par le conduire au silence.

Camus , par son personnage Daru, exprime clairement son refus de la manière par laquelle l'autorité administre les affaires du peuple algérien . Il affirme également sa révolte contre cette autorité choisissant la route de non intervention dans les affaires des peuples.

En fin , on trouve que Camus , dans cette nouvelle, veut exprimer sa solidarité avec le peuple algérien et son respect de son droit de la liberté et de l'indépendance , en criant :-

" comment alors n'aurai-je pas compris ce désir d'administrer leur vie et cet appétit de devenir en fin ce qu'ils sont profondément des hommes courageux et conscients chez qui nous pourrions sans fausse honte prendre des leçons de grandeur et de justice ?" ²¹

Et ceux qui sont mentionnés ne sont que les Arabes !?

²¹ - Le Besque(Morvan) , *Camus par lui-même* , op.cit , p. 134

Bibliographie

- Camus (Albert) , L'Exil et le Royaume (l'Hôte) , Editions Gallimard, 1957
- Brée (Germaine), Camus , Rutgers University Press , New Jersey , 1959. Traduction en arabe par Jabra I. Jabra , Dar el-thakafa , Beyrouth , 1968
- Le Besque(Morvan) , Camus par lui- même , Seuil , Paris , 1953
- Saïd (Edward W.) , Culture et Impérialisme , Fayard , France , 2000
- Poncet(Charles), Camus à Alger , dans Simoun , Oran , N: 32 , 1960
- Rey (Pierre-Louis) , Dictionnaire des écrivains de langue française , Larousse , Paris , 2001
- Lottman(Herbert R.) , Albert Camus, Seuil , Paris , 1978 , p.574
- Moussy (Marcel) , Camus l'Algérien , Simoun , Oran , N: 32 , 1960
- Voir l'étude de Philibert-Caillat(Henri) sur L'Exil et le Royaume d'Albert Camus , Encyclopédie sur le net. LIBRE SAVOIR.htm

صورة العربي وموقف ألبير كامو من القضية الجزائرية في قصته " الضيف " من ديوانه " المنفى و الملكوت " ، دراسة تحليلية.

المدرس المساعد : علاء شطنان عايز التميمي

كلية الآداب-جامعة الكوفة

(ملخص)

تهدف هذه الدراسة إلى التحليل الأدبي لقصة " الضيف " للكاتب الفرنسي ألبير كامو، والى تقصي صورة شخصية العربي فيها و محاولة إبراز الموقف الحقيقي للكاتب كامو حيال قضية الجزائر وخاصة حرب التحرير التي عاش حيثياتها كلها. لقد أدرج المفكر الراحل أدور سعيد الكاتب البير كامو من بين أولئك الذين استطاعت الإمبريالية العالمية أن تستخدمهم كأدوات

لأهدافها الاستعمارية وذلك في كتابه " الثقافة و الإمبريالية" الذي نُشر في مطابع فايار - باريس عام 2000. حاولنا في هذه الدراسة أن نثبت الموقف الحقيقي لهذا الكاتب الإنساني وكيفية رفضه لأشكال الاستعمار و الهيمنة و الاضطهاد سواء كان من خلال تصريحاته العلنية وان كانت محتاطة أو من خلال المعنى الضامر أو الظاهر في أدبه من روايات و قصص ، و ستكون قصة " الضيف" هي ميدان هذه الدراسة التحليلية . لقد استخدمنا أسلوب التحليل التدريجي للقصة متتبعين طبيعة السرد و الوصف عند هذا الكاتب، محاولين إبراز الميزات الجمالية عنده غير متجاهلين الثيمات الأساسية الأخرى التي انطوت عليها القصة مثل المنفى ، الملكوت ، الحرية ، السجن ، التمرد، التضامن الإنساني،العدالة،التضحية ، نكران الذات و العبث أو سوء الفهم..الخ